



F S S P X



Pour qu'Il Règne

Dévotions des premiers vendredis
et samedis du mois

Comment s'habiller pour la messe ?

La recluse à l'origine de la Fête-Dieu : la vie
de la bienheureuse Eve de Saint-Martin (+ 1265)

A chacun son sac à dos

**« C'est vraiment être d'Église
que de continuer à transmettre
ce que nous avons reçu. »**



Mensuel – Juin 2026
Numéro 186

Éditeur :
Abbé Michel Poinset de Sivry
Rue de la Concorde, 37
1050 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 550 00 20

Les articles de notre bulletin
paraissent sous la responsabilité
de leurs auteurs.

Courriel : info@fsspx.be
Site : www.fsspx.be

Sommaire

Editorial	4
Vie spirituelle : Dévotions des premiers vendredis et samedis du mois	5
Dossier : Hommes et femmes : comment s'habiller pour la messe ? Abbé de Lacoste	8
Histoire : La recluse à l'origine de la Fête-Dieu : la vie de la bienheureuse Eve de Saint-Martin (+ 1265) Patrick Martin	12
Pédagogie : A chacun son sac à dos Les sœurs	15
Vie du prieuré : Chronique Dates à retenir Carnets paroissiaux	18

Pour qu'Il Règne

Versements et soutien financier :
Veuillez procéder par virements bancaires à :
"Fraternité Saint-Pie X"
et effectuer vos virements au profit du compte :
ASBL Fraternité Saint-Pie X
BIC : GEBABEBB
IBAN BE20 0016 9750 5656

Prix : 2 €
Abonnement normal :
50 € (10 numéros + frais d'envoi)
Abonnement de soutien : 75 €

Éditorial



Le 1^{er} juillet prochain, notre chère Fraternité se trouvera à nouveau au cœur du mystère de la Providence qui gouverne son Église avec sagesse. Elle demande en effet à cette petite portion de l'Église de reproduire l'acte prudentiel effectué par notre vénéré fondateur pour sauvegarder la Tradition catholique en assurant la transmission du sacerdoce catholique.

Ces nouvelles consécration épiscopales susciteront malheureusement les mêmes condamnations que celles survenues en 1988, comme l'a déclaré le cardinal Fernandez, mercredi 13 mai 2026 : « les ordinations épiscopales annoncées par la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X ne sont pas accompagnées du mandat pontifical correspondant. Ce geste constituera « un acte schismatique » (Jean-Paul II, *Ecclesia Dei*, n° 3) et « l'adhésion formelle au schisme constitue une grave offense à Dieu et entraîne l'excommunication prévue par le droit de l'Église ».

Nous le savons, et certains canonistes l'ont démontré, cette sentence est infondée en droit (cf. canon 1323, n°7) et par conséquent profondément injuste pour ceux qui veulent rester catholiques et qui, de fait, le sont. D'ailleurs, Monseigneur Athanasius Schneider, évêque auxiliaire d'Astan, dans un entretien accordé le 15 mai dernier à EWTN, une télévision catholique, souligne la différence de traitement réservée à la Fraternité Saint-Pie-X et à ceux qui se sont éloignés de la foi catholique : « Alors que le pape Léon et le Vatican promeuvent l'inclusivité du chemin synodal, des méthodes synodales, alors qu'ils sont généreux avec la Voie synodale allemande, généreux avec le Parti communiste chinois en lui accordant d'ordonner des évêques là-bas, le contraste est immense. Et ces fidèles de la Fraternité Saint-Pie X, qui aiment le pape, qui prient pour le pape, qui veulent simplement avoir la garantie de transmettre la foi de toujours sans aucune ambiguïté — j'insiste : sans aucune ambiguïté — se voient refuser cela, et maintenant ils sont punis. » Et de poursuivre plus loin : « Je pense que si le pape fait cela, s'il ne leur accorde pas cette permission et les excommunie, cela restera dans l'histoire comme une immense erreur de rigidité, de rigidité pastorale, et de sévérité unilatérale envers la Tradition dans l'Église. » Dieu récompensera

certainement ce véritable successeur des apôtres pour sa défense courageuse de la foi et de la vérité.

Pour nous, peut-être, la tentation de sombrer dans l'amertume est forte tant l'injustice est profonde. La tentation d'abandonner l'Église qui, à travers certains membres de sa hiérarchie, condamne ceux qui veulent rester fidèles, pourrait être grande. La tentation d'une certaine radicalité dans la défense de la foi peut paraître séduisante. Ou, au contraire, la tentation d'un certain « quiétisme » peut se montrer rassurante. Elle consisterait à omettre d'agir pour éviter ce qui peut apparaître comme une désobéissance à l'autorité. Cependant, Notre-Seigneur gouverne son Église par sa hiérarchie, par ses membres, causes secondes et instrumentales. Les membres doivent donc exercer leurs facultés, leur prudence pour permettre à l'Église de se diriger constamment vers sa fin. Certes, l'Esprit Saint, âme de l'Église, apporte son soutien aux membres. Mais il ne va pas jusqu'à gouverner cette société sans ceux-ci. Dans sa conférence du 15 juin 1988, quelques jours avant les sacres, Monseigneur Lefebvre déclarait : « J'ai écrit dans mon livre *Lettre ouverte aux catholiques perplexes* – j'ai terminé par là – Je ne veux pas quand le Bon Dieu me rappellera, qu'Il me dise : « qu'est-ce que tu as fait là-bas sur la terre ? Tu as contribué à démolir l'Église aussi. » Ce n'est pas vrai. Je n'ai pas contribué à démolir l'Église. J'ai contribué à la construire. Ceux qui la démolissent, ce sont ceux qui diffusent des idées qui détruisent l'Église et qui ont été condamnés par mes prédécesseurs. »

Les sacres épiscopaux n'ont pas d'autre objet que de continuer l'Église et ne seront effectués que dans l'esprit de l'Église. Ils ne sont entrepris ni dans l'amertume ni dans un esprit de révolte. Ils ne sont que l'assurance que nous donnons aux prêtres et aux fidèles de recevoir une foi et des sacrements pleinement catholiques.

À l'approche du 1er juillet, entrons bien dans ces sentiments qui garderont nos cœurs dans la paix. Car, finalement, c'est vraiment être d'Église que de continuer à transmettre ce que nous avons reçu. □

Que saint Joseph vous bénisse !



Dévotion des premiers vendredis et samedis du mois

Paru dans le bulletin de l'Association Notre-Dame du Pointet

Premiers vendredis

Jamais nous ne pourrions sonder l'immensité, l'étendue de l'amour de Dieu pour nous. Cet amour est si grand, si profond, si tendre, que rien ne peut le lasser : ni nos indifférences, ni nos oublis, ni nos compromis, ni nos révoltes... Mais hélas, **l'amour n'est pas aimé !** Et pourtant, qu'est-ce que Notre Seigneur pouvait faire de plus pour nous prouver son amour :

- Sur la Croix, Il nous donne sa Mère, sa seule Consolation humaine. (Jn XIX,26)
- Sur la Croix, Il se sent abandonné de son Père pour nous. (Math XXVII,46)

Cela ne vous suffit pas ! Alors, écoutez ces paroles d'un Cœur qui a tant aimé les hommes, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Notre Seigneur à sainte Marguerite-Marie, Paray-le-Monial, 1673 :

Pour tous ceux qui auront une vraie dévotion à mon Sacré-Cœur :

- Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
- Je mettrai la paix dans leur famille.
- Je les consolerais dans toutes leurs peines.
- Je serai leur refuge assuré pendant la vie, et surtout à la mort.
- Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
- Les pécheurs trouveront dans mon Cœur, la source et l'océan infini de la miséricorde.
- Les âmes tièdes deviendront ferventes.



- Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
- Je bénirai les maisons où l'image de mon Cœur sera exposée et honorée.
- Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
- Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans mon Cœur et il n'en sera jamais effacé.



- Je promets, dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, d'accorder à tous ceux qui **communieront neuf premiers vendredis du mois consécutifs, la grâce de la pénitence finale**, ne mourant point dans ma disgrâce et sans recevoir leurs sacrements, mon divin Cœur se rendant leur asile assuré au dernier moment.

Pour les personnes qui ont véritablement le désir de la dévotion au Sacré-Cœur, la communion du premier vendredi du mois doit être **fervente et réparatrice**.

1. Fervente

Il n'y a rien de plus cruel, de plus douloureux pour Celui qui nous aime, que la froideur, la tiédeur. Et donc pour le remercier, pour lui prouver notre amour, nous lui devons :

- d'être en état de grâce et même le plus pur possible, en préparant cette communion par une bonne confession dans la semaine.
- d'être résolu à combattre nos défauts habituels.
- de nous préparer à la sainte communion par quelques sacrifices, quelques actes d'amour.

2. Réparatrice

L'oubli, le délaissement, le mépris des hommes, des catholiques, notre propre mépris, demandent réparation. Les désordres de conduite, l'indécence des modes, les scandales corrupteurs des âmes innocentes, la profanation des dimanches et fêtes, les blasphèmes, l'abandon du Saint Sacrement, les péchés publics des nations et tous nos péchés ne peuvent nous laisser indifférents.

Pour que notre communion soit réparatrice, il faut qu'elle soit :

unie à Notre Seigneur s'offrant sur la croix au calvaire,

accompagnée des satisfactions de Notre Dame et des saints, auxquelles nous ajouterons des actes de contrition.

Et que le mois commencé ainsi, se poursuive avec cette flamme de la présence de Dieu en nous.

Premiers samedis

Les richesses du cœur d'une mère sont inépuisables, surtout lorsqu'il s'agit de la Vierge Marie. Notre Dame veut sauver ses enfants et intercède pour eux. Mais pour les pécheurs qui ont commis des péchés contre Elle, Notre Seigneur demande plus, parce que c'est sa Mère... Il nous demande des actes de réparation et des actes de dévotion envers sa Très Sainte Mère.

En résumé, la dévotion réparatrice des cinq premiers samedis nous obtient :

- L'assurance de la persévérance finale, du salut éternel ;
- Le salut de beaucoup d'âmes ;
- La conversion de la Russie et la paix dans le monde.

Notre Dame à Lucie de Fatima, 10 décembre 1925 et 19 mars 1939

Mais cette réparation doit faire partie de notre intention première.

Sans cette volonté d'amour qui désire réparer et consoler Notre Dame, les diverses pratiques de cette dévotion ne valent presque rien, et donc ne remplissent pas les conditions pour la réalisation de la promesse.

Voyons maintenant les conditions demandées par notre Mère du ciel :

1. « Tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi... »

Notre Dame s'appuie sur la pratique de l'Église et sur le fait que saint Pie X pape, avait accordé le 13 juin 1912, pour le premier samedi de chaque mois, une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire, pour ceux qui, avec les conditions ordinaires, auraient de pieuses pratiques réparatrices envers la Vierge Immaculée.

2. « ... se confesseront... »

La confession en esprit de réparation est celle qui se fera avec la douleur d'avoir offensé un Dieu



si bon et avec la douleur d'avoir fait de la peine au cœur douloureux et immaculé de Marie. Elle doit se faire dans les huit jours qui précèdent ou qui suivent la communion.

3. « ... recevront la Sainte Communion... »

Nous avons là, l'acte essentiel de la dévotion réparatrice, puisque la communion les premiers samedis du mois, nous unit au Sacré-Cœur et à la dévotion qui s'y rattache. C'est pourquoi il est vivement recommandé de réciter avant et après la communion, la prière de l'ange : « Très Sainte Trinité... » (page 21, livre bleu des exercices).

N.B. Si l'on est dans l'impossibilité d'assister à la Messe le premier samedi, cette dévotion peut être reportée au dimanche suivant, à condition d'en demander la permission à un prêtre.

4.« ... réciteront un chapelet... »

Léon XIII, dans ses encycliques "Lætitiae Sanctæ" (1893) et "Octobri mense" (1891), affirme que « de la récitation du Saint Rosaire découleront les avantages les plus précieux », puisqu'il permet, aux enfants de Marie que nous sommes, de mieux conformer leur vie aux préceptes de la foi et à la présence divine en nous.

Notre Dame de Fatima veut être invoquée sous le vocable de « Notre Dame du Rosaire »

5. « ... et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire... »

Méditer veut dire tout simplement, après s'être mis en présence de Dieu, se plonger dans l'esprit du mystère pour regarder Jésus et Marie, pour écouter ce qu'ils disent, pour avoir avec eux un colloque, un entretien, une relation qui finira par un élan d'amour et la volonté de réparer par une vie régulière et des sacrifices, tant d'amour méconnu.

La méditation peut porter simplement sur quelques mystères ou sur une vertu de tous les mystères.

6.« ... en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. » (10 décembre 1925)

N.B. Les cinq samedis correspondent aux cinq espèces d'offenses proférées contre Notre Dame :

1. Les blasphèmes contre l'Immaculée Conception,
2. Les blasphèmes contre sa Virginité,
3. Les blasphèmes contre sa Maternité divine,
4. Les blasphèmes des scandales corrupteurs des enfants,
5. Les blasphèmes des outrages dans ses saintes images. □



Hommes et femmes : comment s'habiller pour la messe ?

Source: FSSPX Actualités 9 juin 2026



À l'occasion d'un sermon prononcé le dimanche de la Très Sainte Trinité à Écône, M. l'abbé Bernard de Lacoste, directeur du séminaire Saint-Pie X, a rappelé que le chrétien, temple de la Sainte Trinité par la grâce, doit honorer Dieu jusque dans sa tenue vestimentaire, particulièrement lors de la messe dominicale.

Bien chers frères,

Nous fêtons aujourd'hui Dieu en trois personnes égales et distinctes.

Un jour, un petit garçon au catéchisme demanda :

— Monsieur l'abbé, elle est où la Sainte Trinité ?
Et le prêtre répondit :

— Mon petit, la Sainte Trinité est au ciel, sur la terre, partout, mais spécialement dans ton âme depuis ton baptême. Elle est dans ton âme.

Alors le petit garçon demanda :

— Comment ? Dans mon âme il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit ?

Oui, dans ton âme vivent le Père, le Fils et le Saint-Esprit dès lors que tu es en état de grâce.

C'est une très grande réalité à laquelle nous devons réfléchir. Et saint Paul en tire une



conclusion très concrète et très pratique : nous devons respecter notre corps, parce que nos corps sont les temples de la Sainte Trinité.

Nous pouvons même aller encore plus loin et dire que, puisque nous devons respecter nos corps, nous devons veiller à bien les habiller. Oui, les vêtements sont une marque de respect.

Voilà pourquoi aujourd'hui je voudrais spécialement vous dire un petit mot sur la manière de s'habiller, non pas pour tous les jours, mais spécialement quand on va à la messe le dimanche, parce que ce n'est pas un acte anodin d'aller à la messe le dimanche.

Nous verrons d'abord comment il faut s'habiller, qu'on soit homme ou femme. Ensuite, nous verrons spécialement la tenue vestimentaire féminine. Enfin, nous essayerons de répondre à l'objection du réchauffement climatique.

La tenue qui convient à la maison de Dieu

Il faut bien comprendre que la messe est l'acte le plus grand qui puisse exister sur la terre. Quand on assiste à la messe, on assiste au renouvellement du sacrifice du Calvaire du Vendredi saint. C'est la deuxième Personne de la Sainte Trinité qui meurt sur la croix pour nous.

On ne peut rien faire de plus grand que d'assister à ce renouvellement. C'est un acte d'une grandeur infinie. Voilà pourquoi notre comportement doit s'adapter à cette immensité, à cette infinité de l'acte auquel nous assistons.

Cet acte a lieu, en général, non pas dans n'importe quel bâtiment, mais dans une église. L'église est la maison de Dieu. Elle a été construite spécialement pour cela. Quand on entre dans l'église et que l'on voit sur l'autel le tabernacle recouvert d'un conopé, ce tissu de la couleur liturgique — aujourd'hui blanc — et quand on voit aussi la petite lumière rouge qui brille à côté de l'autel, on sait que Jésus-Christ est vraiment et substantiellement présent.

On est dans la maison de Dieu et non dans la maison d'une simple créature. Voilà pourquoi

nous devons nous adapter et nous dire : il faut que je me comporte en conséquence, avec un immense respect pour Dieu qui est là. C'est pourquoi on ne s'habille pas pour aller à la messe le dimanche comme on s'habille pour aller faire des courses au supermarché, faire du vélo ou tondre sa pelouse. On est en train d'accomplir un acte d'une grandeur infinie.

Ici à Écône, il y a tous les matins de la semaine une messe à six heures. Il y a des pères de famille admirables qui, avant le travail, viennent à cette messe en tenue de travail parce qu'immédiatement après ils vont à l'atelier. C'est tout à fait compréhensible. Mais le dimanche est différent. Le dimanche, on ne travaille pas à l'atelier. Le dimanche est le jour du Seigneur. Voilà pourquoi on s'habille avec un soin tout particulier.

Beaucoup de banques suisses imposent aux employés en contact avec les clients un code vestimentaire très strict : veste et cravate pour les hommes, tailleur pour les femmes, chaussures fermées, noires et classiques. Et pour la messe du dimanche, l'exigence serait moindre ?

C'est étrange. La banque est le temple de l'argent et de la finance ; l'église est le temple de Jésus-Christ. Lequel des deux bâtiments mérite davantage de respect ? S'habiller mieux pour travailler dans une banque que pour aller à la messe pourrait peut-être traduire une vénération plus grande pour l'argent que pour Jésus-Christ. Ce serait malheureux.

Si un employé de banque vient au travail en tee-shirt, jean et baskets, il sera mis dehors. Est-il acceptable qu'un homme vienne à la messe du dimanche dans cette tenue ? C'est une tenue qui ne convient pas à la maison de Dieu. Et cette règle vaut aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

La modestie chrétienne et la responsabilité du prochain

Pour les femmes, cependant, une considération supplémentaire doit être formulée à partir de cette parole de Notre-Seigneur : « Celui qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. »



Une femme qui s'habille légèrement, en montrant une partie de son corps, risque d'occasionner des péchés chez ceux qui la regardent. C'est l'homme qui commettra le péché, bien sûr, mais la femme portera une part de responsabilité.

Un curé de paroisse disait un jour à ses paroissiennes : « Mesdames, votre tenue vestimentaire : en haut c'est trop bas et en bas c'est trop haut. »

La petite Jacinthe de Fatima rapportait ces paroles de Notre-Dame : « Les péchés qui conduisent le plus d'âmes en enfer sont les péchés de la chair. Il viendra des modes qui offenseront beaucoup Notre-Seigneur. Les personnes qui servent Dieu ne doivent pas suivre la mode. »

Quand on lit la vie du Padre Pio, c'est impressionnant. Lui qui était d'une immense charité était sévère à l'égard des personnes mal habillées qui entraient dans l'église. Un jour, voyant une femme s'approcher du confessionnal avec une jupe trop courte, il lui dit simplement : « Dehors ! »

Le saint Curé d'Ars agissait de même. Il ne supportait pas qu'on entre dans l'église avec une tenue négligée ou immodeste.

Tous ces saints prêtres étaient sévères parce qu'ils aimaient Jésus-Christ. Cela les faisait souffrir de voir des manques de respect envers Notre-Seigneur. Bien sûr, il existe aussi des prêtres laxistes qui ne disent jamais rien. Mais nous avons pour modèles ces saints prêtres comme le Padre Pio et le Curé d'Ars.

Un jour, un prêtre s'assit dans un train. En face de lui prit place une jeune fille portant une robe. C'était l'été. Cette jeune fille, qui était une bonne catholique, constata avec embarras que sa robe était un peu trop courte. Toute gênée, surtout en présence de l'abbé, elle essayait discrètement de la rallonger avec ses mains. Le prêtre, qui avait de l'humour, lui dit : « Mademoiselle, ce n'est pas la peine de tirer. Tout ce que vous gagnez en bas, vous le perdez en haut. »

Il ne faudrait pas croire cependant que s'habiller avec modestie signifie s'habiller avec





laideur. Au contraire. Dieu n'aime pas la laideur. Il n'aime pas non plus les vêtements ridicules. Il ne nous demande pas de nous habiller comme au XIX^e siècle. Dieu aime la beauté, la pureté et l'élégance.

Regardons la Sainte Vierge lorsqu'elle apparaît à Fatima, à Lourdes, à La Salette ou à Pontmain : une robe ravissante et très modeste. Marie cache son corps pour mieux nous montrer la beauté rayonnante de son âme. La femme impudique, au contraire, montre son corps et cache ainsi son âme.

C'est très avilissant pour une personne humaine d'accorder plus d'importance à son corps qu'à son âme. À notre dernier jour, nous serons jugés non seulement pour nos propres actes, mais aussi pour ceux que nous aurons provoqués chez notre prochain. Celui qui donne le bon exemple sera récompensé pour le bien qu'il aura inspiré. Celui qui occasionne le péché devra rendre compte du mauvais exemple qu'il aura donné. La tenue vestimentaire n'est jamais moralement neutre : soit elle élève, soit elle abaisse ; soit elle ennoblit, soit elle avilit.

Le sacrifice chrétien et l'école de la Sainte Vierge

Certains objecteront que l'été arrive et que, avec le réchauffement climatique, il fera très chaud. Porter des vêtements légers est plus agréable, surtout lorsque l'église n'est pas climatisée. C'est vrai. Mais le chrétien n'a pas pour premier critère ce qui est le plus agréable. Son premier critère est la volonté de Dieu.

Dans la vie chrétienne, il faut parfois faire des sacrifices. Oui, c'est un sacrifice de porter une tenue belle et modeste lorsqu'il fait très chaud. Notre-Seigneur nous a dit : « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce, qu'il porte sa croix et qu'il me suive. »

Regardons les évêques. Le 1^{er} juillet, il fera probablement très chaud. Pourtant ils porteront leur soutane, l'amict, l'aube, les tuniques et la chasuble, parfois lourde et richement ornée. Ils transpireront beaucoup. Pourquoi ? Par respect pour Jésus-Christ. Bien s'habiller est

une marque de respect envers la personne qui est en face de nous.

On pourrait encore dire : « Faire tout un sermon sur la tenue vestimentaire, n'est-ce pas un petit détail ? » Sans doute existe-t-il des sujets plus élevés. Mais la vie chrétienne est faite d'actes d'amour de Dieu, et ces actes se réalisent dans les petites choses quotidiennes.

Le matin, en s'habillant, on peut se dire : « Je vais choisir cette tenue plutôt qu'une autre parce que nous sommes dimanche et que cela fera plaisir au Bon Dieu. » Voilà la vie chrétienne : de petits renoncements, de petits actes d'amour, accomplis dans des choses très concrètes.

Pour conclure, je voudrais vous donner un dernier conseil : avoir une grande dévotion envers la Sainte Vierge Marie. C'est elle qui nous apprend à bien nous habiller. Les personnes qui ont une profonde dévotion mariale s'habillent avec modestie, pureté et beauté.

Pourquoi ? Parce qu'elle nous enseigne l'humilité. Elle nous apprend à ne pas nous braquer lorsque l'on nous fait une remarque, mais à être dociles. Elle nous apprend surtout l'amour du Bon Dieu. Elle nous enseigne aussi la liberté. Car, dans ce domaine, nous sommes parfois esclaves : esclaves de la mode, du regard des autres, de la publicité, des réseaux sociaux ou de notre propre vanité.

La Sainte Vierge nous apprend à nous demander avant tout : « Qu'est-ce que Dieu va penser de moi ? » Voilà ce qui compte.

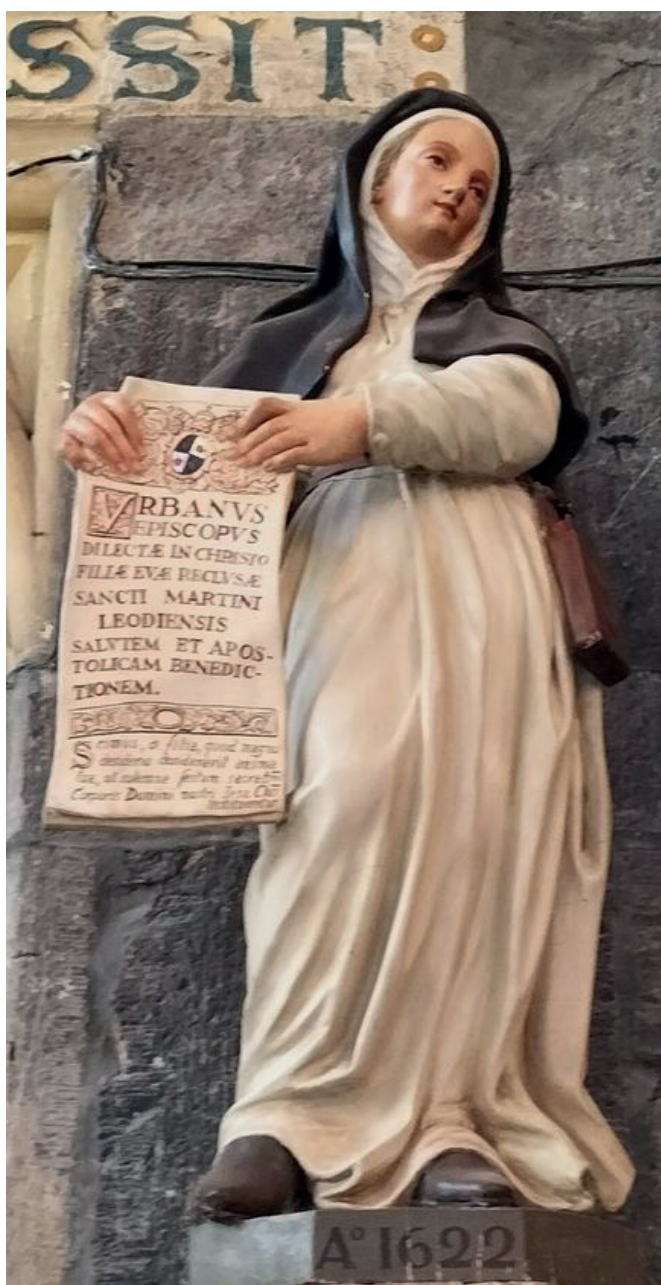
Souvenons-nous donc que nous sommes les temples de la Sainte Trinité et que, si nous sommes en état de grâce, vivent en nous le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. □



La recluse à l'origine de la Fête-Dieu : la vie de la bienheureuse Eve de Saint-Martin (+ 1265)

Patrick MARTIN, historien



Nous sommes au mois de septembre 1264, à Liège. Un cavalier gravit la colline du Publémont et se dirige tout droit vers l'imposante collégiale Saint-Martin qui domine toute la cité ardente. Le cavalier descend de son cheval, un message important dans sa besace. Mais, au lieu d'entrer dans l'église, il se dirige vers une humble mesure édifiée contre la collégiale. Son message n'est pas destiné au Prince-Evêque, ni à l'un des chanoines du redoutable Chapitre de Saint-Lambert, ni même à ceux de la collégiale Saint-Martin. L'homme frappe à la porte, une fenêtre grillagée s'ouvre, apparaît alors le visage d'une moniale âgée. Il lui donne une lettre et un manuscrit, puis disparaît. La religieuse ouvre la lettre datée du 8 septembre et commence la lecture : "Urbain, évêque, serviteur des serviteurs de Dieu, à notre chère fille, Eve, recluse de Saint-Martin à Liège, salut et bénédiction apostolique...". Il s'agit de la lettre par laquelle le pape Urbain IV annonça à la bienheureuse Eve de Saint-Martin qu'il venait d'étendre à l'ensemble de l'Eglise universelle la solennité du Saint-Sacrement, dont la célébration était jusque-là limitée au diocèse de Liège. La lettre est accompagnée d'un exemplaire du nouvel office de la solennité composé par saint Thomas d'Aquin (qui est encore celui que l'on trouve dans le Bréviaire romain).

La joie d'Eve est profonde. La lettre du Souverain Pontife vient couronner des années de prières, de pénitences, mais aussi



de souffrances et d'incompréhensions de la part du clergé et de nombreux fidèles, endurées par Eve et sa compagne bien connue, Julienne de Cornillon. Car, en effet, si le nom de la Fête-Dieu est bien souvent indissociable de celui de sainte Julienne, on parle beaucoup moins de celui de Eve, alors que son action, silencieuse et cachée, fut non moins efficace en vue de l'établissement de la fête du Saint-Sacrement que celle de la prieure de Cornillon.

Eve naquit à Liège vers 1190. Nous connaissons peu de choses sur sa famille et les premières années de sa vie. Nous savons seulement qu'à l'âge de vingt ans, ressentant un profond dégoût du monde, elle décida de se retirer et de mener une vie de recluse. Nous reviendrons sur les raisons de son choix de vie plus tard. Mais la jeune femme fut en proie à de grandes tentations qui visaient à la détourner de sa vocation. Julienne, qui était alors religieuse au monastère de Cornillon la rassura et dissipa toutes les craintes d'Eve. On construisit alors une recluserie près de la collégiale Saint-Martin de Liège où elle fut introduite solennellement par l'évêque diocésain et le chapitre des chanoines. Lorsque l'on parle de recluserie, il ne faut pas imaginer une cellule étroite. Le religieux ou la religieuse devait y passer le reste de sa vie ; il faut donc imaginer une maison assez spacieuse munie d'un jardin permettant au religieux de cultiver un potager lui permettant ainsi d'assurer un maximum d'autonomie. Une trappe permettait une communication avec le monde extérieur. La recluserie était accolée à une église et, là aussi, un oratoire avec une fenêtre grillagée permettait au religieux d'assister aux offices célébrés par la communauté canoniale et de recevoir la sainte communion, comme on peut le voir, par exemple, chez les carmélites de Quiévrain.

Julienne promet à son amie de la visiter au moins une fois l'an. Un jour que Julienne se trouvait dans l'église Saint-Martin, elle fit à Eve cette réflexion : "Comment, chère amie, le très Saint-Sacrement n'est pas conservé dans votre église après la célébration de la messe ?"

L'habitude de conserver la sainte réserve dans l'église n'était pas encore universellement répandue. Quelque temps après, Julienne revint :

"Ah ! s'écria-t-elle en souriant, votre église s'est bien enrichie depuis ma dernière visite, puisqu'elle est maintenant en possession du corps de Notre-Seigneur." Eve fut la première personne à recevoir de la bouche de Julienne la confidence des visions de la fameuse lune barrée dont la gratifiait Notre-Seigneur et le désir du Bon Dieu que soit instituée dans toute l'Eglise une solennité destinée à honorer le sacrement de son Corps et de son Sang. A cette annonce, Eve s'écria : "O Julienne prie donc le Seigneur qu'il daigne m'accorder la grâce d'aimer le très saint Sacrement autant que toi". Une prière que nous pouvons reprendre durant toute l'octave du Saint-Sacrement...

Les années passent, l'invitation du Seigneur à voir cette solennité établie se fait plus pressante. Julienne consulte plusieurs théologiens et ecclésiastiques, parmi lesquels l'archidiacre de Liège Jacques Pantaléon. Ceux-ci émirent un jugement favorable à l'établissement de la nouvelle fête et un office liturgique fut composé. Mais bientôt le vent violent de la jalousie et de la haine se déchaîna contre Julienne qui fut contrainte de quitter son monastère de Cornillon et de se réfugier chez son amie Eve. Elle reçut la défense de l'évêque de Liège Robert de Thourotte, qui la rétablit prieure de son monastère et institua pour le diocèse de Liège la fête du Saint-Sacrement au cours du synode diocésain de 1246. Étant tombé malade, à Fosses, près de Namur, et craignant que sa décision ne soit pas appliquée, il ordonna aux chanoines de cette cité de célébrer en sa présence la nouvelle solennité sous la forme d'un office votif. Le vénérable prélat mourut le 19 octobre 1246 et avec lui, Eve et Julienne perdaient leur principal défenseur.

Toutefois, un rayon de soleil émergea dans ce ciel devenu gris lorsque, le jeudi après la fête de la Trinité de l'an 1247, le chapitre de Saint-Martin célébra solennellement la fête du Saint-Sacrement. On imagine la joie de Julienne et Eve en assistant à ces cérémonies. Mais la trêve est de courte durée et bien vite reprennent les persécutions contre Julienne qui se voit contrainte de quitter définitivement Liège. Désormais, c'est Eve seule qui portera la



responsabilité de voir la Fête-Dieu être célébrée dans toute l'Eglise. Le nouvel évêque de Liège, Henri de Gueldre, est plus un guerrier qu'un évêque et les intérêts spirituels de son diocèse lui importent assez peu... Heureusement, Eve pouvait compter sur le cardinal Hugues de Saint-Cher, provincial des Dominicains, et l'un des plus chauds partisans du projet des deux saintes femmes. C'est lui qui prit l'initiative de célébrer la fête du Saint-Sacrement au moment fixé par le décret de Robert de Thourotte et cela contre l'avis du tout-puissant et redoutable chapitre de Saint-Lambert. Entretemps, la fête du Saint-Sacrement commença à se répandre en dehors des limites de la ville et du diocèse de Liège. L'archidiacre de Liège Jacques Pantaléon fut nommé évêque de Verdun et patriarche de Jérusalem avant d'être élu sur le siège de Pierre en 1261. Ce dernier n'oublia pas le projet de Julienne et d'Eve et c'est donc lui, comme on l'a vu, qui inscrivit dans le calendrier universel la fête du Saint-Sacrement qu'il fixa au jeudi suivant la solennité de la Sainte Trinité. Il en informa aussitôt Eve, avec laquelle il était resté en contact, pour l'informer de sa décision.

Eve rendit sa sainte âme à Dieu en 1265 ou 1266, dans sa recluserie de Saint-Martin. Ses reliques furent exhumées en 1542 et placées dans un reliquaire, le 3 juin 1622, par l'évêque de Liège Erard de la Mark. Ce geste épiscopal

d'enchâssement des reliques équivalait, à l'époque, à une béatification officielle. Son culte fut confirmé une dernière fois par Léon XIII en 1902. Longtemps célébrée au mois de mars, la fête de la bienheureuse Eve fut déplacée au mois de juin, sans doute en raison de son occurrence quasi-systématique avec les fêtes du carême. Sa châsse est encore visible dans le trésor de la collégiale Saint-Martin qui conserve d'autres traces et souvenirs de la vie de cette sainte.

Une analyse scientifique des ossements de notre bienheureuse a révélé qu'elle avait un handicap sévère aux jambes qui l'empêchait de se déplacer facilement. Voilà donc la raison de la vocation de recluse d'Eve, son handicap la rendant difficilement apte à une vie en communauté. Ce dernier point est aussi une leçon et une consolation pour nous : nulle existence n'est "inutile" en ce monde et Dieu se sert volontiers de ce qu'il y a de plus faible pour réaliser de grandes choses. Ainsi, c'est grâce à la persévérance dans la prière et la pratique des vertus d'une pauvre religieuse handicapée que la Fête-Dieu est maintenant célébrée dans l'Eglise entière. *Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles !*

Que sainte Julienne et la bienheureuse Eve nous obtiennent un amour toujours plus grand pour le sacrement du Corps et du Sang du Seigneur ! □



A chacun son sac à dos

Les Sœurs



La famille Dupont part en excursion. Tout à la joie, Pierrot saisit le premier l'un des sacs du pique-nique. Maman encourage le bon mouvement du garçon d'habitude un peu porté à la paresse, mais elle connaît bien les limites du petit : discrètement, elle allège le sac à dos d'une grande bouteille qu'elle glisse dans son propre sac. Et chacun étant chargé selon ses forces, la famille passe une excellente journée. Dans quelques années, il est bien sûr que Pierre, devenu grand, saura porter des sacs autrement lourds que celui du pique-nique, mais en attendant, ce serait l'écraser sous un poids disproportionné.

Chers parents, ayez pitié de vos enfants, ne

les écrasez pas sous le poids de vos soucis, de vos peines, de vos responsabilités : leur âme n'est pas assez mûre pour le porter.

Petites épaules et lourdes charges

Il est des sujets qu'il ne faut pas aborder avec ou devant les enfants.

Les plus jeunes des enfants Martin savent qu'on n'est pas très riche à la maison, et donc qu'il faut être soigneux avec ses affaires ; d'ailleurs, dans une famille simple et unie, on est heureux avec peu de chose. Les plus grands, eux, savent vaguement que papa a de grosses difficultés et qu'il leur faudra participer aux frais de leurs études en travaillant



l'été. Ce n'est que devenus adultes qu'ils ont vraiment appris comment l'entreprise de papa a sombré à cause d'un escroc, etc. Enfants heureux, ils n'ont su des ennuis financiers de leurs parents que ce que leurs petites épaules en pouvaient porter pour les aider à grandir dans l'esprit de pauvreté.

Faire de son enfant le confident de ses difficultés matrimoniales ne peut que produire des catastrophes chez lui.

Après une séparation, Maman est restée seule avec le petit Henri. Souvent, elle lui a raconté les griefs accumulés contre son père. Ce garçon, n'ayant entendu parler de son papa qu'en mal, dépourvu de modèle masculin, est devenu un adulte incapable de prendre des responsabilités.

Autre exemple. Mélanie est partie en pension, l'adaptation s'est très bien faite, mais quand elle reçoit une lettre de la maison, une grande tristesse l'envahit soudain, provoquant migraines et autres malaises : c'est que, dans chaque lettre, Maman raconte ses dernières difficultés. Maman s'est confiée à Mélanie, mais Mélanie, elle, à qui pourrait-elle bien confier la lourde peine de la mésentente de ses parents ? Pourquoi s'étonner de son caractère taciturne et méfiant ?

Anne est d'un tempérament assez fort. Elle aussi, elle reçoit les confidences de Maman restée seule. Alors, adolescente, elle a pris les choses en main, parle à Maman d'un ton protecteur, dirige la

maison, commande aux petits frères et sœurs qui le vivent fort mal, sait tout sur tout. Quelle épouse fera-t-elle demain ?

Protéger les jeunes âmes

Les épreuves peuvent être bien réelles, bien lourdes à porter, mais ce n'est pas aux enfants qu'il faut les confier. C'est auprès de Notre-Seigneur sur la croix, à la messe, dans la prière, qu'on trouvera le réconfort. Ensuite c'est à un prêtre qu'on aura recours, à un adulte de la famille, à un ami en qui on a confiance. C'est dans un certain silence que se trouve la force.

Attention aussi aux discussions fréquentes devant les enfants sur la crise financière, la situation internationale tendue, la politique désastreuse, les hommes d'Église scandaleux, tel ménage en situation irrégulière, les problèmes d'un tel et d'un tel, etc. Les enfants n'ont pas le sens des proportions, ils ne comprennent pas bien ce qui est dit, sinon que ça va mal, que papa et maman sont inquiets, que c'est grave... et ils angoissent devant des questions qui les dépassent.

Laissez vos petits grandir sous le soleil du bon Dieu au rythme de la nature et de la grâce. Donnez-leur vos épaules de papa, de maman, pour qu'ils puissent y poser leur tête, y déposer leurs questions et leurs soucis d'enfants, y trouver réconfort et sécurité. C'est vous qui êtes les confidents de vos enfants et non l'inverse : à chacun son sac à dos... □





APPEL AUX DONs !



POUR L'ÉCOLE NOTRE-DAME DE LA SAINTE-ESPÉRANCE

Avec le temps, les bâtiments de l'école se dégradent. L'étanchéité des terrasses et des parties goudronnées du toit laisse à désirer, la façade arrière perd son enduit, et sa stabilité est menacée à cause des infiltrations d'eau : pour ces parties, les travaux deviennent urgents !

La façade côté rue mériterait également un bon ravalement si votre générosité le permet.

Nous comptons lancer les travaux en trois tranches :

- Septembre 2026 : Réfection d'une terrasse et des parties goudronnées de la toiture : coût 32 000 €
- Dès que nous aurons les fonds : Réfection de la façade arrière : coût 34 000 €
- En 2028 ? Réfection de la façade avant : coût 44 000 €

Nous avons besoin urgemment de
66 000 €



La sœur cuisinière travaille entre plusieurs bassines...

MERCI DE VOTRE SOUTIEN !

Les enfants de l'école prient tous les jours une dizaine de chapelet pour leurs bienfaiteurs.



COORDONNÉES BANCAIRES
EC.N-DAME SAINTE ESPERANCE
BE06 2100 0436 2022
GEBABEBB



RUE DE LA CONCORDE 37 - 1050 BRUXELLES



02 550 00 20



BRUXELLES.ECOLE@FSSPX.BE



Vie du Prieuré

6 mai:

Sous une météo encore incertaine, les abbés et les frères du district se retrouvent convivialement et visitent avec curiosité Ruremonde, aux Pays-Bas.



10 mai:

Après avoir pieusement assisté à la grand-messe paroissiale, les différents groupes de la Croisade Eucharistique se séparent pour aller se divertir aux quatre coins de Bruxelles, le temps est au beau fixe et la joie les accompagne. Cette belle journée s'achève par les vêpres chantées à l'église Saint Joseph.

Le 12 mai,

accompagnés de nos chères sœurs, des institutrices, du directeur et d'une maman de l'école, les élèves de Notre-Dame de la Sainte-Espérance se sont rendus à Ostende pour découvrir les secrets d'un bateau de pêche nommé l'Amandine et s'amuser sur la plage. Le Mercator n'étant pas disponible, les enfants ont tout de même pu admirer ce beau voilier qui ramena à leur terre natale les restes du Père Damien. Après un goûter, acheté avec l'argent d'un passant émerveillé par cette troupe gaie et innocente, et partagé involontairement avec les mouettes, la journée s'est achevée par une fervente prière devant le magnifique mausolée de la reine Louise, première reine de notre pays et fondatrice de notre dynastie catholique.





17 mai:

A Bruxelles, en ce dimanche dans l'octave de l'Ascension, 6 enfants et 2 adultes ont eu la joie de recevoir pour la première fois notre divin Sauveur dans leurs âmes. En ce même jour radieux, 3 adolescents ont renouvelé solennellement les promesses de leur baptême.





23 au 25 mai:

Comme chaque année, de nombreux fidèles ont consacré le week-end de la Pentecôte à marcher de Chartres à Paris afin d'obtenir des grâces et prêcher par l'exemple. La chaleur les accompagna fidèlement. Fatigués mais heureux ils ont eu la joie d'apprendre dès le lendemain la nouvelle du futur sacre de notre cher supérieur Monsieur l'Abbé de Sivry. Continuons à bien prier pour que le Saint-Esprit le guide dans sa tâche difficile.





Dates à retenir

27-29.06

Ordinations sacerdotales à Zaitzkofen et Ecône : deux séminaristes du district, l'abbé Paulo Boghos et l'abbé Vincent Richter, seront ordonnés en ce beau jour.

01.07

Sacres épiscopaux à Ecône : Monsieur l'abbé Poinset de Sivry, notre actuel supérieur de district, sera consacré évêque ainsi que les abbés Hanappier, Goldade et Schreiber.

04.07

Première messe de l'abbé Richter à Steffeshausen, paroisse dont il fut fidèle.

05.07

Première messe de l'abbé Boghos à Bruxelles, paroisse dont il est issu.

11.07

Première messe pontificale de Mgr de Sivry à Bruxelles.

12-25.07

Camp de la Croisade Eucharistique à Xhos sur le thème du Haut Moyen Age.

19.07

Première messe l'abbé Richter à Bruxelles.

03-08.08

Retraite spirituelle de Saint Ignace, prêchée par les abbés

31.08

Rentrée de l'école Paroissiale Notre-Dame de la Sainte-Espérance

19.09

Journée sportive du district à Bonheiden.

03.10

Pèlerinage du district à Banneux. Thème: "Marie, Reine des confesseurs"



Carnets paroissiaux

Ont été régénérés dans l'eau du baptême :

- Séraphin Higginson, le 16 mai à la chapelle Saint-Aubain de Namur
- Guillaume Depasse, le 23 mai à la chapelle Saint-Aubain de Namur
- Angèle Jourdain, le 31 mai à la chapelle Saint-Aubain de Namur
- Erwann Jentgès, le 31 mai à la chapelle Saint-Hubert de Luxembourg.

Ont reçu Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la première fois :

- 8 fidèles de la paroisse de Saint-Joseph de Bruxelles (6 enfants, 2 adultes).

Ont renouvelé publiquement les promesses de leur baptême :

- 3 enfants de la paroisse de Saint-Joseph de Bruxelles.

Résultats de la croisade du Rosaire : 20 459 chapelets ont été récités aux intentions de la croisade du rosaire pour les sacres. Soit un total de 102 295 dizaines ou un peu plus de 6 819 rosaires.

La revue « Pour qu'il règne » a besoin de votre aide !

Les coûts de notre parution mensuelle sont élevés. Pour nous aider, vous pouvez vous abonner à l'année (10 numéros), mais aussi, vous pouvez contribuer à diffuser la revue en la faisant connaître à votre entourage ! Merci pour votre soutien !

Abonnement normal : 50€

Abonnement de soutien : 75€ ou plus !

- Pour vous abonner :
 - ❖ Par courrier : Revue « Pour qu'il règne », rue de la Concorde, 37, B-1050 Bruxelles
 - ❖ Par courriel : info@fsspx.be
- Pour le règlement :
 - ❖ En espèce dans les tronc de la chapelle de la FSSPX que vous fréquentez
 - ❖ Par virement : Avec la communication « Pour qu'il règne » sur le compte :

ASBL Fraternité Saint-Pie X :
IBAN : BE20 0016 9750 5656 - BIC : GEBABEB

APEC (Association de Promotion des Ecoles Catholiques)

- Vous êtes conscients de la nécessité de la formation catholique de nos enfants
- Vous constatez la décadence de l'enseignement officiel
- Vous voulez que la société de demain soit plus catholique

Aidez-nous !

Les écoles catholiques coûtent cher, surtout pour les grandes familles.

Par votre soutien, nous pourrions fournir des bourses d'études aux enfants nécessiteux, afin de les scolariser dans des écoles vraiment Catholiques.

Merci pour votre aide !

Renseignements : bruxelles.apec@fsspx.be

APEC ASBL
BNP PARIBAS FORTIS
IBAN : BE86 2100 0476 2550 - BIC : GEBABEBB

Retraite spirituelle de Saint-Ignace

Retraite francophone



Dates :
du lundi 3 août
12h00
au samedi 8 août
14h00



Lieu : Steffeshausen

Adresse:
Steffeshausen 5,
4790 Burg Reuland

Inscription :

- avec le QR Code ci-dessous
- ou par l'adresse mail
info@fsspx.be
- ou par tel : 02 550 00 20



 www.fsspx.be





DIMANCHE 5 JUILLET 2026

PREMIÈRE MESSE

DE L'ABBÉ PAOLO BOGHOS

10H00 MESSE CHANTÉE

*suivie de la bénédiction indulgentiée
puis d'un drink*



Un cadeau paroissial

*lui sera offert pour l'accompagner
dans son ministère*



PARTICIPEZ À
LA CAGNOTTE
EN LIGNE



A l'église Saint-Joseph
Square Frère Orban - 1000 Bruxelles



FSSPX - District du Benelux

1. Anvers Prieuré du T.-S. Sacrement

Hemelstraat, 21 - 2018 Antwerpen
GSM : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : hemelstraat.info@fsspx.be

Dimanches et fêtes
Messe lue 07h30
Grand-messe 10h00

En semaine
Lun, Mar, Jeu, Ven 18h30
Mercredi 07h30
Samedi 10h00

Adoration
Lun, Mar, Jeu, Ven 17h00-18h30

2. Gand Chapelle Saint-Amand

Kortrijksesteenweg, 139 - 9000 Gand
GSM : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : hemelstraat.info@fsspx.be

Dimanches et fêtes
Grand-messe 10h00

3. Prieuré du Christ-Roi

Rue de la Concorde, 37 - 1050 Bruxelles
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes
Pas de messe

En semaine
Messe lue 07h15
Mardi-Jeudi (en période scolaire) 08h25

4. Bruxelles Église Saint-Joseph

Square Frère-Orban, 3 - 1040 Bruxelles
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes
Messe lue 08h00
Grand-messe 10h00
Messe lue 18h00
Vêpres et Salut du St. Sacrement 17h00

En semaine
Messe lue 18h00
Permanence d' un prêtre à partir de 16h30
Adoration mardi et vendredi de 18h45 à 20h00

5. Namur Chapelle Saint-Aubain

Rue Delvaux, 8 - 5000 Namur
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes
Confessions 08h00
Messe lue 08h30
Grand-messe 10h30

En semaine
Samedi (confessions) 09h30
Samedi 10h00

6. Carmel du Sacré-Cœur

Rue des Wagnons 16 - 7380 Quiévrain
GSM : +32 (0)65 45 81 65
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes
Messe lue 08h00
Grand-messe 10h00

En semaine
Messe lue 08h00

7. Province de Liège Eglise du Sacré-Cœur

Holhweg 3, Steffeshausen, - 4790 Burg-Reuland
GSM : +32 (0)498 176112
e-mail : vog.pius5.asbl@hotmail.com

Dimanches et fêtes
Grand-messe 09h00

8. Gerwen Prieuré Saint-Clément

Heuvel, 23 - 5674 RR Nuenen Gerwen
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes
Grand-messe 10h30
et Salut du Saint Sacrement 10h00

En semaine
Lun, Mar, Jeu 18h30
Mer, Ven 07h15
Samedi 08h30

9. Leiden Chapelle N.-D. du Rosaire

Sumatrastraat, 197 - 2315 Leiden
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes
Grand-messe 10h30
Messe lue 8h00

En semaine
Vendredi 19h00
Samedi 09h00

10. Utrecht Eglise Saint-Willibrord

Minrebroederstraat, 21 - 3512 GS Utrecht
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes
Grand-messe 10h30

En semaine
Vendredi 19h00
Samedi 11h00

11. Kerkrade Eglise Sainte-Marie-des-Anges (en allemand)

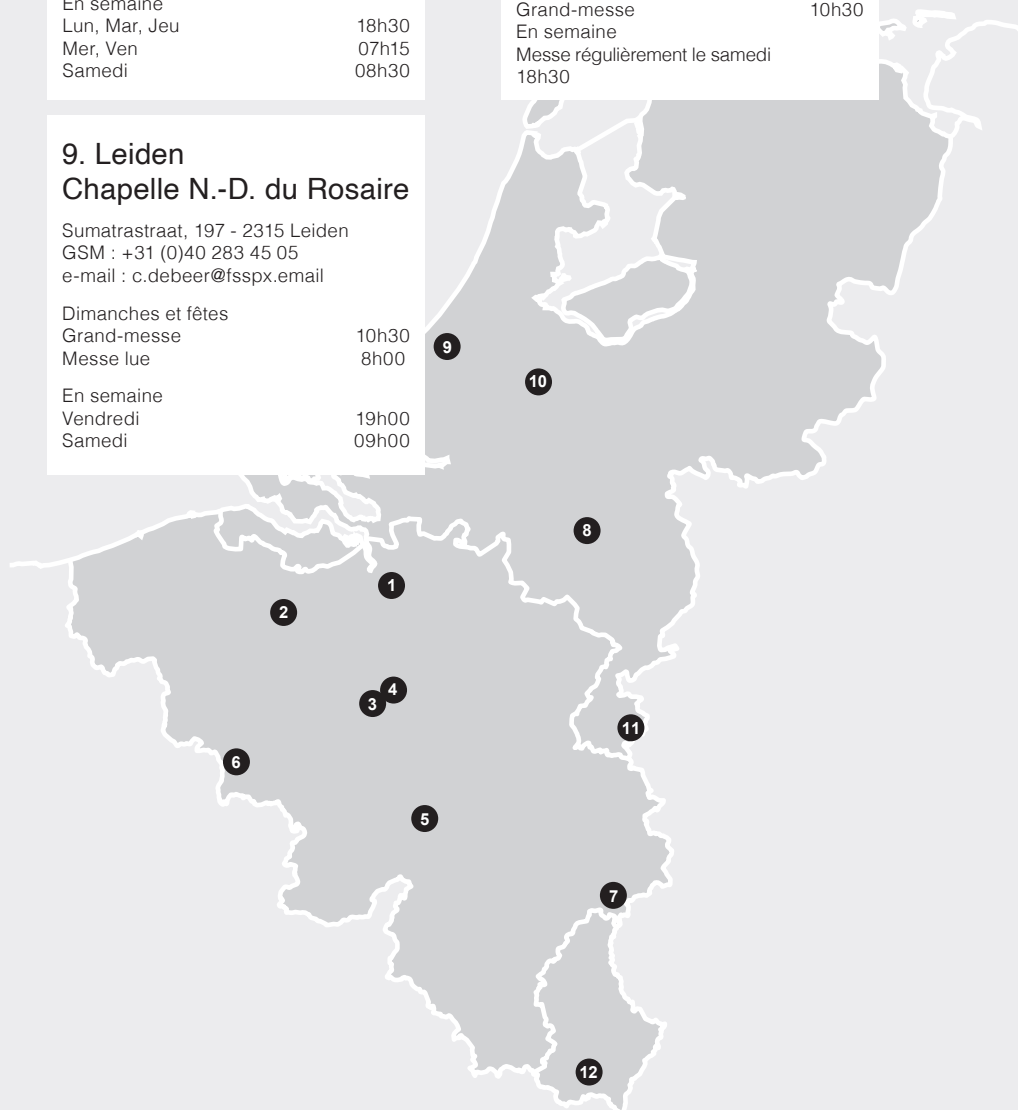
Pannesheiderstraat, 71 - 6462 EB Kerkrade
GSM : +49 (0)1 577 026 1181
e-mail : pater.joh.gruen@gmx.net

Dimanches et fêtes
Messe lue 8h30
Grand-messe 9h30

12. Luxembourg Chapelle Saint-Hubert

Lameschmiller - 3316 Bergem
GSM : +352 (0) 6 21 37 84 14
Tél. : +32 2 550 00 20
e-mail : p.hennequin@fsspx.email

Dimanches et fêtes
Messe lue 08h30
Grand-messe 10h30
En semaine
Messe régulièrement le samedi 18h30



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



F S S P X

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX) est une société de vie apostolique de l'Église Catholique Romaine.

Fondée par Mgr Lefebvre en Suisse en 1970, et approuvée par l'évêque de Fribourg, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est internationale avec plus de 700 prêtres vivant dans des communautés réparties dans le monde entier. Douze de ses prêtres œuvrent au Benelux.

Pour-Qu'Il-Règne, revue francophone du district du Benelux, veut contribuer à restaurer toute chose dans le Christ-Jésus, en aidant le lecteur à approfondir la vie spirituelle, nourrir la réflexion et approfondir la connaissance de l'histoire de la Chrétienté.